

L'action irritante du tabac entrerait aussi en ligne. Le Dr Bouisson pour appuyer cette assertion démontra que l'épithélioma des lèvres était de beaucoup plus fréquent chez l'homme que chez la femme, et la cause étant que les hommes fumaient tandis que les femmes ne le faisaient point. D'un autre côté, Morvan de Lennihis donne l'observation de deux Bretonnes, atteintes de cancéroïde de la lèvre inférieure et qui avaient toutes deux la gracieuse habitude de fumer force pipes. Nous ne croyons pas cette théorie d'irritation nicotinique très positive puisque l'on rencontre bon nombre de patients atteints d'épithélioma des lèvres, et qui n'ont pas l'habitude de fumer.

Les traumatismes d'après une croyance populaire, provoqueraient des épithélioma de la face ; mais il est plus que probable qu'un traumatisme n'a jamais donné naissance à une tumeur cancéreuse. Il est possible qu'une chute ou un coup puisse hâter l'apparition d'une tumeur en évolution, mais pour en être la cause primitive, nous ne le croyons pas.

L'alimentation y serait aussi pour quelque chose, c'est ainsi qu'il y a fort peu de temps, un vétérinaire, M. Leblanc, prétendit que les animaux carnassiers étaient plus sujets aux tumeurs malignes que ceux qui faisaient leur nourriture d'herbes et de fourrages. Cette idée fut reprise et étudiée par M. le Professeur Reclus, qui émit la même opinion. Mais ici pas plus que pour les autres théories on n'a des faits absolument positifs. Il ne faut cependant pas oublier la théorie de Cohnheim qui donne à toutes les tumeurs une origine congénitale.

*"A un stade initial du développement embryonnaire il se produirait dans une des parties de l'ébauche fœtale plus de cellules qu'il n'en est nécessaire pour la partie en question."*

On peut dire que cette théorie est aujourd'hui complètement abandonnée, les idées nouvelles sur le développement des tumeurs épithéliales ne nous permettant pas de conserver cette manière de voir.

Ces deux mots, *idées nouvelles*, nous mettent sur une nouvelle théorie, celle-ci entrant non seulement dans le domaine de l'anatomie pathologique mais dans celui de la science bactériologique.

Existerait-il un microbe du cancer ?

That is the question ?

De nombreux travaux ont été publiés là-dessus. Citons au hasard, ceux de Domingos Freire, qui déclara avoir trouvé et cultivé et même provoqué le cancer, à l'aide d'un bacille par lui découvert. Enfin Barnabei, Sanarelli, Raffin, Scholl, Rabini qui écrivirent dans le même sens. Mais, en science comme en tout, il y a un *mais*, Baumgarten et d'autres prouvèrent que le soidisant microbe du cancer n'avait absolument rien de particulier.